

Michel CUCHEROUSSET - Bénédicte RIVET Eleveurs dans le Jura



Michel Cucherousset

" En démarrant en agriculture conventionnelle, nous nous sommes rendus compte rapidement que ce mode de production ne nous convenait pas. Nous avons donc entamé notre conversion vers l'agriculture biologique en 2002. Nous voulions nous libérer des multinationales de la chimie, alors, nous avons osé. Et je peux dire maintenant que nous avons fait le bon choix. En discutant avec d'autres éleveurs, nous avons entendu parler de Zone Verte, ce groupe de vétérinaires. Ce que nous entendions, c'est que ce groupe apportait un véritable plus aux éleveurs, en donnant des points de vue théoriques de praticiens qui sont constamment sur le terrain. Or, si en tant qu'éleveur, nous sommes sur le terrain, nous avons besoin de ces connaissances théoriques pour déclencher des changements de pratique. Nous avons donc commencé à suivre des stages. Phytothérapie, homéopathie, parasitisme, culture et emploi de la luzerne ..

Ces stages ont été enthousiasmants, mais il a fallu accuser le coup. J'étais persuadé d'avoir raison dans ma pratique. J'avais organisé mon travail par rapport à moi, mes convenances. Or, je me suis rendu compte qu'il fallait partir des animaux. Remettre l'animal à sa place a été le grand changement. Nous avons été accompagné dans cette remise en question, cette nouvelle organisation, par les suivis des vétérinaires de Zone Verte. Nous avons appliqué avec attention les recommandations et nous avons fait de gros progrès. En trois ans, nous avons baissé de 80% nos achats de produits; le niveau de production a

Michel Cucherousset est installé depuis 1984, rejoint en 1994 par sa compagne Bénédicte, dans la plaine du Nord Jura avec un troupeau d'une trentaine de vaches laitières. Débutant traditionnellement en filière industrielle, ils se sont orientés dès 1990 dans une démarche leur permettant de mieux connaître les partenaires avec lesquels ils avaient à faire. Ils intègrent la filière comté au sein d'une coopérative, tout en étant attentif à ne pas abuser de produits chimiques. Aujourd'hui, ils sont en bio, et la qualité de leur production est reconnue et valorisée au sein de leur coopérative.

augmenté, tant du côté de la luzerne, que du lait.

En plus de la remise en question de notre manière de travailler, nous avons réalisé qu'il ne faut pas se compliquer la vie. Il faut faire avec ce que nous avons à disposition. On nous incite à acheter plus et ailleurs, or, nous ne nous en rendons pas compte, mais nous avons presque tout à disposition, il faut juste savoir en faire bon usage !

Pour en revenir aux formations, il me semble important d'intégrer que suivre une seule session de formation ne suffit pas. Ce que l'on apprend en formation, c'est comme la publicité. Il faut l'entendre plusieurs fois pour intégrer le message. Il faut des répétitions pour se déconditionner de ce qui nous a été asséné durant des années. Après, on devient plus attentif, on développe nos capacités d'observation.

Au final, nous avons vécu une véritable renaissance. Nous nous sommes aperçus que pour faire de la bonne agriculture, il fallait beaucoup de présence humaine. Nous avons revalorisé notre tâche en réalisant qu'acheter des machines ne fait pas gagner du temps, mais plutôt qu'avec moins de mécanique, on a plus le temps d'observer. Les anciens, eux, avaient du temps ! Le système paysan n'ira bien que si l'on résiste à l'accélération que l'on veut nous imposer.

Après ce passage en bio, l'utilisation de la biodynamie et les formations Zone Verte, nous pensons aujourd'hui que notre métier de paysan est un véritable espace de liberté et de responsabilité, donc un métier d'avenir"